

Nazaire, et sa mère devait même encore habiter... Comme jusqu'il y a quelques temps. Beaucoup de Cornois ont fréquenté l'école technique avec Bertoni, qui alors déjà passait pour un exalté.

LETRE DE PARIS

26 octobre.

Quelques événements. — L'opinion et la R. P.

Les faits abondent aujourd'hui, des faits qui sont des événements. L'entrevue de M. Pichon avec le tsar, à son retour d'Italie, n'ajoute rien de nouveau, sans doute, à la signification du voyage impérial.

Moins importante, certes, et d'un autre ordre que ce coup de théâtre diplomatique est la crise de notre Hôtel-de-Ville. Non, pourtant, que le souci de notre politique étrangère n'ait inspiré la plupart de ceux qui ont contrainct, hier, le bureau du conseil municipal à démissionner.

Notre précédente lettre dénonçait les déviations de l'affaire Francisco Ferrer. C'était été la déformation étrangement que de la faire nôtre, et parisienne, comme le voulaient MM. Chausse, Mossot et leurs amis, en infligeant au roi Alphonse XIII une manière de blâme permanent par le baptême d'une de nos rues.

L'autre événement sur lequel nous ne pouvons nous dispenser d'insister, bien qu'il date de trois jours et que déjà il en ait été parlé ici, c'est le discours de M. Millerand. Comme s'il n'était que d'hier, il répliquait encore les feuilles d'aujourd'hui par les commentaires qui l'expliquent ou le critiquent, et il ressemble à ces textes que submergent les gloses. Celle de M. Roumette garnit la première colonne de l'Humanité. Le Radical fait aussi des déclarations du ministre le sujet de son article de tête. Dans le Rappel, M. Bonnet, président de la Fédération radicale et radicale-socialiste de la Seine, reprend à son compte l'affirmation de M. Millerand, que « rien de décisif, ni de simplement utile, ne sera fait au point de vue de l'organisation administrative et judiciaire... qu'il ne pourra même pas être question d'améliorer des mœurs politiques que personne ne défend plus, tant qu'il subsistera le scrutin d'arrondissement ».

La question électorale, qui occupe depuis longtemps déjà l'opinion, est passée, depuis quelques jours, au premier plan. Le procès, fortentement motivé, du mode actuel de suffrage, par M. Paul Descha-

nel, a ému la Chambre, et l'on a vu à son attitude le progrès accompli dans nos rangs par l'idée dont M. Charles Benoist s'est fait l'apôtre. Ce progrès, senti par le chef très avisé du gouvernement, a nous n'en doutons pas, influencé le discours ministériel dont il est fait si grand bruit, et qui n'a pas été prononcé, apparemment, sans une préalable conférence avec M. Briand. Bref, les partisans de la représentation proportionnelle, après avoir conquis le public, sont en train de conquérir le Parlement. N'en concluons pas trop vite qu'ils ont partie gagnée et que la réforme va se faire. Trop d'intérêts particuliers se sentent menacés et se défendent désespérément. Mais de plus en plus s'affirme le discrédit du scrutin d'ou la présente Chambre est issue. On en a, décidément, assez de voir « s'élargir dans le pays... les petites mares stagnantes, écrouissantes », où se plaisent ceux qu'on nomme les « arrondissementiers ». Un symptôme significatif, c'est que les politiques les plus attentifs aux mouvements de l'opinion, — tel M. Cruppi, ancien collègue de M. Clémenceau au ministère, — s'orientent de ce côté. Comme dit le chansonnier, « le vent souffle dans les ramures ». Parmi ceux qui consultent ainsi la girouette, nous ne comptons point M. Jacques Pion, qui a pu se dire et s'est dit hier, eloquemment, partisan convaincu et ancien de la représentation proportionnelle.

Une Française célèbre

On enterrera, samedi matin, à Paris, une vaillante Française, Juliette Dodu, qui vient de mourir à Clarens (Vaud), à l'âge de 65 ans. C'était la seule femme de France qui fut décorée au titre militaire.

En 1870, M^{lle} Juliette Dodu était chargée du télégraphe au bureau de poste de Pithiviers, dont sa mère était la directrice.

Lorsque les éleveurs prussiens entrèrent à Pithiviers, Juliette Dodu avertit aussitôt de leur arrivée le gouvernement de Tours; puis elle dissimula les appareils pour que les ennemis ne pussent s'en servir.

Après la bataille du 23 novembre, elle eut l'intrepidité d'établir une dérivation pour surprendre le secret de la correspondance des ennemis. Elle jeta deux fils conducteurs sur le fil passant près de la fenêtre de sa chambre, et, pendant dix-sept nuits, au milieu des vainqueurs, il lui fut possible de prendre des fragments de dépêches allemandes, qui parvenaient ensuite au quartier général français.

Dénoncée, M^{lle} Dodu fut arrêtée, condamnée à mort et allait être fusillée, quand le prince Frédéric-Charles intervint personnellement en faveur de cette jeune fille, à qui son patriotisme avait inspiré des traits aussi audacieux.

Le gouvernement de la Défense nationale la mit à l'ordre du jour. En 1877, M^{lle} Juliette Dodu recevait la médaille militaire. Elle recevait la croix de la Légion d'honneur en 1878. C'était une femme modeste et bien-faisante.

L'ex-sultan de Turquie

L'ex-sultan Abdul Hamid s'est de nouveau adressé à Hilmi pacha pour se plaindre de la pénible situation dans laquelle se trouve. Sa santé périlleuse et ses fils restent sans éducation. Le gouvernement devrait au moins permettre qu'ils soient élevés à Constantinople. Il invoque à l'appui de sa demande que lui-même a mieux traité Mourad V lorsqu'il était en captivité. Il termine en priant le gouvernement de faire en sorte qu'il lui désigne comme résidence une villa aux bords du Bosphore.

plumé, qu'il nous promet déjà une nouvelle victime, un de ses amis, richeissime Américain qui... Cette fois, le major sursauta. — Un Américain... tu as dit un Américain!... — Mais oui, mon neveu!... Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'un Américain fréquente ma maison, qui est ouverte à tous les naifs qui veulent se faire gruger!... Le vicomte, qui vient d'inventer un nouveau filage des cartons, fera coup double. Un point, c'est tout. — Tu as raison!... Mais c'est égal il a là-dedans une coïncidence... Et, changeant brusquement d'intonation: — A propos! — tu m'avais prié de venir. Me voici! Que me veux-tu? — Je voulais te parler. — Ah!... — Et te demander où en est cette affaire de Costa-Stella? — Tu t'y intéresses donc? — Enormément. — Eh bien! tu en seras pour une curiosité non satisfaisante, car cette affaire ne regarde que moi!... — Murillo! — Ma tante! — Tu n'es qu'un misérable! — Que veux-tu y faire? C'est de famille. Pourquoi se gêner, entre nous? M^{me} des Aigues-Vives s'était campée devant Trunk et, le corps droit, la tête en arrière, les bras croisés sur la poitrine: — Mon cher neveu, il faut jouer cartes

L'assassinat du prince Ito

Le gouvernement japonais a annoncé officiellement, hier mercredi, la mort du prince Ito. Les obsèques, qui auront lieu en grand cérémonial, ont été fixées au 4 novembre. Le navire qui porte la dépouille mortelle du prince arrivera le 2 novembre à Yokosuka. Le corps du défunt sera transporté à Tokio et remis à la famille.

Le ministre des affaires étrangères japonais a annoncé que l'assassinat du prince Ito ne modifiera en rien la politique du gouvernement japonais à l'égard de la Corée. En réponse à cette information, les journaux réclament l'annexion immédiate de la Corée.

Guillaume II a envoyé à l'empereur du Japon, à l'occasion de l'assassinat du prince Ito, le télégramme de condoléances suivant:

« J'apprends à l'instant l'assassinat du prince Ito. Je prie Votre Majesté de bien vouloir agréer l'expression de ma sympathie la plus sincère pour la perte de cet homme d'Etat si fidèle et si distingué. »

Le fils du prince Ito, le marquis Ito, qui est vice-grand-maître des cérémonies à la cour de Tokio, et qui est arrivé à Gènes, se rend à Paris pour acheter des bijoux et des robes destinés à une princesse impériale qui doit se marier prochainement. Le vapeur japonais *Asu-Maru*, à bord duquel se trouve le marquis Ito, est parti, hier mercredi après midi, pour Marseille.

Les bombes de Lisbonne

Le ministre d'Angleterre a fait au ministre des affaires étrangères à Lisbonne des représentations au sujet de la bombe trouvée dans l'église des Dominicains irlandais.

A Vieira, une bombe a été jetée dans l'appartement du premier secrétaire au bureau de l'impôt. L'engin a fait explosion, mais, par bonheur, il n'y a eu que des dégâts matériels.

Le testament de Ferrer

Les journaux socialistes publient le testament de Ferrer. Il proteste contre sa condamnation et il ajoute:

« Quant à mes restes, je déplore qu'il n'existe pas de four crématoire dans cette ville, comme il y en a à Milan, Paris et tant d'autres villes, car j'aurais demandé qu'ils y fussent incinérés, en faisant des vœux pour que, dans un temps non lointain, les cimetières disparaissent, pour le bien de l'hygiène, et soient remplacés par des fours crématoires ou par un autre système qui permette encore mieux la rapide destruction des cadavres. »

« Je désire aussi que mes amis parlent peu ou point du tout de moi, parce qu'on crée des idoles quand on exalte les hommes, ce qui est un grand mal pour l'avenir humain. »

Un brigand dans un bal

Samedi soir, dans les environs de Chicago, les membres du Beverly Country Club donnaient un bal. A minuit, un homme masqué pénétra dans les salons, un revolver dans chaque main. Il tira deux coups de son arme. Tous les danseurs s'arrêtèrent. L'homme masqué pria alors l'un des danseurs de faire le tour de la société, en demandant aux hommes leur argent et aux femmes leurs bijoux.

Chargé de ce butin, il se retirait en menaçant toujours les pauvres danseurs de ses revolvers, quand un gardien de nuit survint, qui s'élança sur le brigand. Au cours de la lutte, il abandonna son butin et s'enfuit après avoir blessé le policeman. On se mit à sa poursuite, mais en vain. Chacun eut pourtant la satisfaction de reprendre le bien qu'il

avait dû donner, tout comme lorsqu'on joue aux gages. Mais la soirée se termina sans gaieté.

Victor-Emmanuel auteur

Le roi Victor-Emmanuel d'Italie s'occupe en ce moment de la publication d'un ouvrage auquel il a travaillé avec grand soin. Il s'agit d'une histoire de la numismatique, qui paraîtra, dans une édition de grand luxe, cet hiver.

L'ouvrage renferme des aperçus originaux sur la critique historique des monnaies. On sait que le roi d'Italie possède la meilleure collection de monnaies du monde. Cela lui permettra d'enrichir son ouvrage de nombreuses et importantes illustrations.

Les Turcs à Vienne

Hier mercredi, est arrivée à Vienne, venant de Budapest, la grande mission turque de 230 commerçants, industriels, etc., qui passera six jours à Vienne en qualité d'hôte de la Ville et de la Chambre de commerce de Vienne. Les Turcs visiteront corporativement les palais impériaux, ainsi que les curiosités de Vienne et, par groupes séparés, suivant les spécialités commerciales, un grand nombre d'établissements industriels. Deux grands banquets auront lieu, donnés par la Chambre de commerce et par la Ville, qui offrira un terrain pour la construction d'une mosquée à Vienne.

Nouvelles diverses

Le 33^e Congrès des juristes catholiques de France s'est ouvert, hier mercredi, à Montauban.

Les conseillers municipaux de vingt arrondissements de campagne d'Alsace-Lorraine auront à élire, le 8 novembre, des délégués, qui à leur tour devront procéder, le 20 novembre, à l'élection des membres de la députation.

La reine d'Espagne avec ses enfants ira prochainement en Angleterre. Elle s'y rendra dans le plus strict incognito et descendra à l'île de Wight.

La reine de Hollande a aussi l'intention de séjourner à l'île de Wight, au printemps prochain.

Le roi de Danemark a accepté la liste du nouveau ministère composé par M. Zahle, chef des radicaux au Folketing.

Le ministre turo de la liste civile, Nouri bey, a donné sa démission.

Le sultan a publié un irrade accordant à la compagnie française du chemin de fer de Damas-Hama la concession d'une ligne Tripoli-Homs (Syrie).

Nouvelles religieuses

Le prochain consistoire

Le correspondant romain du *Corriere della Sera* écrit que les nouvelles publiées sur le prochain consistoire ne sont rien moins que certaines. Parmi les futurs cardinaux, on a cité le nom de Mgr Bistoli, majordome du Vatican, mais la nouvelle serait prématurée, car le Pape aurait encore besoin de ses précieux services dans le poste qu'il occupe. D'après le *Corriere*, le Pape fit appeler dernièrement Mgr Bistoli et lui tint à peu près ce langage: « Cher monseigneur, c'était mon intention de vous donner la pourpre au prochain consistoire, mais je vous prie d'attendre encore. Votre présence au Vatican m'est encore nécessaire et je veux que vous puissiez terminer l'œuvre commencée dans l'administration des Palais apostoliques. Mais quod difertur non auferitur. »

La Vierge de Czestochowa

Nous avons annoncé que des voleurs ont pénétré dans la chapelle de la Sainte-Vierge de Jasna Gora à Czestochowa (Pologne) et y ont saccagé des ex-voto, de riches parures et une couronne en diamants pour la somme totale d'environ 2,500,000 francs. C'est vraiment inconcevable qu'on n'ait pas songé à garantir à un sanctuaire si vénéré et si riche une meilleure surveillance, surtout par le temps qui court.

L'image (byzantine) représente la Vierge avec l'Enfant Jésus. Elle vient probablement de Constantinople; au temps des iconoclastes (hérésies contre les saintes images) elle fut transportée à Belz, sur le fleuve Zolkiew, dans ce pays des Léchites (le « pays rouge » du moyen-âge) qui fut le centre de luttes tenaces entre les Polonais, les Russes et les Lithuanais.

Pendant une guerre contre ces derniers, en 1377, Wladislas, prince d'Opole, prit la ville de Belz, et voulut transporter l'image dans sa résidence. Nous la retrouvons à Jasna Gora (littéralement clair mont, petit monticule compris dans la ville de Czestochowa (ville de la Pologne russe, vers les frontières autrichienne et prussienne).

Bientôt des pèlerinages rendirent illustre l'image miraculeuse.

La merveilleuse défense de Czestochowa, pendant l'invasion des Suédois sous Charles-Gustave en 1653, est restée célèbre. Jasna Gora était une petite forteresse dont l'ennemi était sûr d'avoir vite raison. Ce fut le contraire. Le roi suédois, maître du pays, dut se retirer devant les héroïques défenseurs de Jasna Gora; dernier abri de l'indépendance nationale.

Depuis cet exploit glorieux, la dévotion des Polonais à la Sainte-Vierge de Jasna Gora devient encore plus fervente. Depuis cinq siècles des millions de pèlerins s'y rendent.

Chez les RR. PP. Capucins

L'église des RR. PP. Capucins de Solure à Balé et de Lugano, ordonner successivement les 18, 24 et 28 octobre, 3 sous-diacres, 13 diacones et 2 prêtres de l'Ordre.

Deux nouveaux prêtres célébreront leur première messe, le P. Zénon von Rickenbach, d'Arth, canton de Schwyz, le 4 novembre, dans l'église des Capucins de Solure, et le P. François de Sales Delacoste, de Monthey, le 15 novembre, à Romont, dans l'église du couvent.

Les deux solennités coïncideront avec le triduum célébré à l'occasion du VII^e centenaire de la fondation de l'Ordre des Prêtres Mineurs, par saint François d'Assise.

Echos de partout

LE NOUVEAU « ROI DES CHEMINS DE FER »

Laisse vacant par la mort d'Harriman, la royauté des chemins de fer américains vient de passer à un des lieutenants du célèbre millionnaire. C'est M. Lovett que les actionnaires du principal système de chemins de fer américain viennent de donner pour successeur à Harriman.

Comme son prédécesseur, ce génial homme d'affaires est fils de ses œuvres. Il y a trente-cinq ans, Lovett tenait la place d'un ouvrier agricole dans la maison paternelle, dans les plaines du Texas. L'emploi qu'il fit de ses soirées, en étudiant, décida de son existence. Un emploi qu'il conquit bientôt au chemin de fer lui permit de faire des études d'avocat. Membre du barreau, puis juge, il devint bientôt directeur d'une section de chemin de fer, le Houston and Texas central. C'est là qu'Harriman le vit à l'œuvre, pour en faire plus tard son lieutenant.

Dans le monde des affaires, M. Lovett est connu sous le nom de « Sphinx », à cause de son laconisme.

UN TÉNOR DE 90 ANS

On vient de célébrer à Berlin le jubilé du célèbre ténor Southem. Il y a exactement soixante dix ans que Southem parut en scène pour la première fois au théâtre royal de Carlsruhe, dans la *Norma*.

Ce fort ténor est dans sa quatre-vingt-dixième année. Lors de sa première apparition à Vienne, alors qu'il jouait le rôle d'Eléazar, un fait extraordinaire se produisit au quatrième acte. Au beau milieu d'une scène, les musiciens s'arrêtèrent spontanément de jouer pour applaudir le chanteur.

Puis la représentation reprit son cours, sans autre incident. Southem quitta le théâtre il y a une trentaine d'années, adulé encore par ses compatriotes.

MOT DE LA FIN

M^{me} X... un peu souffrante, fit appeler son médecin, qui lui tâta le pouls, l'ausculte

et, finalement, lui fait ouvrir la bouche. — Bien mauvaise langue, déclare-t-il. — Oh! docteur, cela ne prouve pas qu'elle soit malade... intervient le génère qui assiste à la consultation.

Confédération

Association populaire catholique

Dans sa séance de mardi, le comité exécutif a pris diverses décisions importantes.

En présence de la recrudescence des violences et des calomnies des ennemis de l'Eglise, ces derniers temps, il importe d'être sur la défensive et de prendre des moyens pour empêcher que la paix confessionnelle, si nécessaire, ne soit troublée en Suisse par les énergumènes de la libre pensée.

Cette question sera soumise à une réunion du grand comité central de l'Association catholique, qui se tiendra prochainement.

Des démarches seront faites également auprès de l'autorité fédérale pour la prier d'aviser aux moyens de mettre fin aux agissements de certaines agences d'immoralité qui inondent actuellement la Suisse allemande de leurs pernicieuses publications.

Il a été décidé, en principe, d'organiser un pèlerinage national à Rome, qui aurait lieu le printemps prochain. Cette question sera soumise également au grand comité central.

Le décès de M. le conseiller fédéral Ruchet. — La nouvelle de la mort de M^{me} Ruchet a vivement attristé les amis de l'honorable conseiller fédéral. M^{me} Ruchet était une personne de haute distinction, dévouée aux œuvres de bienfaisance et d'éducation; elle s'intéressait tout particulièrement à la jeunesse féminine et avait pris une part importante au congrès international de l'enseignement ménager qui se tint l'année dernière à Fribourg.

Le dossier de Ferrer. — L'ambassade d'Espagne à Berne a fait parvenir aux membres du Conseil fédéral, aux gouvernements cantonaux et aux principaux journaux la copie des actes du procès Ferrer. On ne redoute pas la lumière en Espagne.

Cantons

ZURICH

Les brutalités socialistes contre les catholiques. — Les *Neue Zürcher Nachrichten* relèvent la présence du juge cantonal Lang, un des chefs du parti socialiste, dans la mêlée de la Stadthalle. On s'étonne à bon droit de voir figurer ce nom parmi les violeurs du droit de réunion et les agresseurs des catholiques zuricois.

Le *Volksrecht*, dont le rédacteur en chef servait de drapeau à la horde des cosaques socialistes qui ont dispersé l'assemblée des chrétiens sociaux, juge bon de se livrer à une lâche polinodie. Il publie un article pour déplorer les excès commis et déclarer qu'ils font honte au parti.

Les *Neue Zürcher Nachrichten* déclarent, sur la foi de témoins, que le rédacteur Sigg a prononcé, après la bagarre, ces paroles: « Voilà la police et autre racaille qui arrive. Nous pouvons partir. Nous avons obtenu ce que nous voulions. » En outre, M. Sigg fit savoir au tenancier qu'il devait envoyer la note de la casse aux bureaux du *Volksrecht*. Quel aveu!

La Suisse libérale écrit: Le spectacle que nous donnait actuelle-

La République dans la Lune

par Charles SOLO

La baronne eut un éclat de rire sacras-tique.

— Tu deviens difficile, depuis que tu es l'homme de confiance d'un chef d'Etat!... Ah! ça! mon neveu! est-ce que tu prendrais tes nouvelles fonctions au sérieux?...

— Il ne s'agit pas de cela! Aurais-tu l'obligeance de me dire quel est ce rustre, bâti comme un fort de la halle, joufflu comme un bébé et habillé comme un maquignon, que j'ai vu entrer chez toi, il y a une demi-heure?

La baronne partit réfléchir une seconde, puis: — C'est M. Martin, un gros négociant de Bordeaux, que le vicomte se propose « d'entreprendre ».

— Et où l'as-tu pêché, ce M. Martin? — Un de mes rabatteurs l'a découvert, avant-hier, dans un cercle des grands boulevards.

— S'il ne découvre que des clients comme celui-là, ton rabatteur ferait mieux d'aller planter des choux.

— Je l'assure que M. Martin est un « pigeon » comme on n'en trouve pas tous les jours. Nous ne l'avons pas encore

sur table et me dire ce que vous a rapporté, jusqu'à ce jour, l'exploitation de votre république.

— Ma chère tante, je vous trouve réellement d'une indiscrétion!... Est-ce que je demande quels revenus vous tirez de votre tripot?

— Mon tripot est une entreprise personnelle, *Costa-Stella* est une affaire que nous exploitons en commun, pour laquelle je vous ai fourni les premiers fonds et dont nous devons partager les bénéfices!...

— Trunk roula une nouvelle cigarette, l'alluma, aspira une large bouffée, qu'il lança sous le nez de la tante, et, d'un ton gouaillier: — C'était entendu ainsi; mais il est des conventions qu'on tient et d'autres qu'on ne tient pas.

Du coup, M^{me} des Aigues-Vives se fâcha: — Gredin, va!... ton père a été pendu!

— Si tu dis ça pour me faire un compliment, je t'en retourne la moitié. Mon père était ton frère!

— Ton père a été pendu et tu le seras aussi!... Oui, tu le seras, si je dis un seul mot!...

— Oh! ma tante, sous ce rapport, je suis entièrement rassuré, car tu as trop de raisons pour te taire... Moi, pendu... mais ça n'aurait à ta réputation de baronne... D'abord voudrais-tu me dire où tu l'as pêché ce titre de baronne... toi, Euphrasie Ramonet, veuve Ducordeau?

— L'impertinence du major produisit son effet; la veuve Ducordeau recula; on aurait pu croire que sa colère allait escalader l'ultime degré du patrosisme. Pas du tout, elle se laissa choir dans un fauteuil, tira son mouchoir et le porta à ses yeux subitement rougis. — Murillo! je t'ai dit que tu étais un misérable! Tu n'es qu'un ingrat!

— Oh! les mots n'y font rien!... — Tu oublies tout ce que tu me dois. Je vais te rafraîchir la mémoire. — Je connais la rengaine; mais, par politesse, je veux bien l'entendre une fois de plus. — Après que ton père, un mauvais garçon qui était la honte de la famille, fut pendu à la Nouvelle-Orléans, pour un acte de brigandage en pleine ville, tu fus abandonné sur le pavé, sans ressources et sans autre asile que les chantiers du port, où les policemen pouvaient te cueillir d'une nuit à l'autre. Je tenais alors, dans le quartier des matelots, une modeste auberge... — Un joli brélan!... tu peux en parler!

— J'avoue que plus d'un pauvre diable de marin y laissa son argent, mais autant valait chez moi qu'ailleurs, et c'était le métier. Je te recueillis, je te fournis la table, le gîte et, dans ma sollicitude, je t'établis aucune différence entre toi et ma fille Eléonore. — Encore une qui a pris du galon! La voilà « miss » et Anglaise par-dessus le marché! — J'étais pour toi une seconde mère! Et tu me récompensas en décampant,

certains matins, avec une bonne partie de mes économies.

— Ce qui vient de la flûte s'en retourne au tambour. Et puis, n'avais-tu pas promis d'assurer mon avenir!... Je m'occupais d'une petite avance.

Euphrasie affectait de rester insensible aux sarcasmes de son neveu, elle continua: — Je poussai la générosité au point de ne pas te faire courir après, et je fus longtemps sans nouvelles de ta vilaine personne. Un jour, j'appris, par les journaux, que de hardis malfaiteurs avaient cambriolé, à la dynamite, le coffre-fort de la *Gold Fields Exchange Company*, de Chicago, où ils trouvèrent la jolie somme de deux cent mille dollars. Ils étaient cinq; on en arrêta quatre, lesquels s'en allèrent au bagne, non sans avoir dénoncé le cinquième larron qui, plus heureux ou plus malin, resta introuvable.

Murillo, très gracieux, s'inclina: — Ma tante, je t'en prie, n'effarouche pas ma modestie.

— La Compagnie lança, à travers le monde, les détectives les plus adroits, promettant une récompense de quinze mille dollars à qui mettrait le grappin sur le fugitif, et j'avoue que si j'avais connu ta retraite à ce moment-là...

— Fi donc! toi! ma seconde mère! toi, qui m'aimais tant! tu aurais eu des scrupules, je te connais!... — Je te jure que je n'aurais pas hésité un instant! mais passons... Il arriva

que je cédai mon commerce de la Nouvelle-Orléans.

— On connaît l'histoire!... Des délicatesses avec la police t'obligèrent à rentrer en France sans même liquider ton fonds. Tu as même eu, toi aussi, les détectives à tes trousses.

— Nous rentrâmes donc en France, Eléonore et moi, et nous nous établimes à Paris. Mes affaires recommençaient à prospérer quand, certain soir, je te rencontrai, rue Montmartre, claudicant dans une troupe d'hommes-sandwiches. Ah! mon garçon! que tu avais piètre mine sous ta livrée rouge!

— Que veux-tu!... L'existence à des hauts et des bas. J'avais perdu dans des spéculations malheureuses l'argent de la *Gold-Field* et bien d'autre encore. Il fallait vivre!...

— Je n'avais que deux pas à faire pour te dénoncer au prochain commissariat de police et m'assurer les quinze mille dollars que tu sais; mais je fus pris de pitié... Je te recueillis une fois encore, je t'habillai, je te logeai, je te nourris, je te fournis l'argent de poche!...

— Avec mission de te dépenser dans les milieux où tu glanes les gogos qui achalandent ta maison de jeu!... T'en ai-je amené des clients, dis, ma tante?

(A suivre.)

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

ment les libres penseurs en Suisse est à la fois instructif et édifiant. Sous prétexte d'honorer la mémoire de Ferrer, ils se mettent à faire la guerre au catholicisme et à troubler la paix confessionnelle qui régnait depuis longtemps dans notre pays.

Arrestation du banquier Wuest. — L'arrestation du banquier Wuest, signalée par une dépêche d'hier, a eu lieu sur la réquisition du parquet de Berne.

Wuest est un vieux client de la justice. Il y a quelque dix-huit ans, il fut condamné par deux fois à la réclusion pour trois années, sous l'inculpation d'affaires frauduleuses (krach de l'Unionbank et de la Kreditanstalt).

Le banquier Wuest était, comme nous l'avons dit, en instance auprès des tribunaux pour obtenir la condamnation du Volksrecht, qui avait publié à son sujet des articles que Wuest jugeait attentatoires à l'honneur.

C'est le même personnage qui rédigeait la Zentralbankzeitung, journal financier servant de miroir à alouettes; Wuest touchait en cette qualité de factieux honoraires : 2000 francs par mois.

Outre le Volksrecht, Wuest avait cité devant les tribunaux la Basler Zeitung, à laquelle il réclamait dix mille francs de dommages et intérêts pour un article qu'il prétendait calomnieux.

La Basler Zeitung dit que Wuest s'était refait une fortune de six millions, depuis sa sortie de la maison de force. Elle raconte que la requête d'arrestation est arrivée à Berne mardi soir; le mandat décerné par l'autorité béroise fut exécuté à la tombée de la nuit; Wuest commanda lui-même une automobile pour le conduire à la préfecture d'Arlesheim.

Collèges. — Le Collège de Brigue, qui a ouvert ses cours le 20 septembre, compte 111 élèves, dont 32 externes. Celui de Sion compte 117 élèves.

Cherté de la vie. — On nous écrit: A l'occasion de la baisse du prix du pain projetée par les boulangers de Sion, le Walliser Bote émet le vœu de voir bientôt baisser le prix du lait. Il y a, en ce moment, très peu d'espoir de voir ces vœux se réaliser. L'n'existe qu'une seule laiterie à Sion, et les actionnaires attendront certainement une année plus grassée que 1909 pour érémer leurs dividendes.

Le budget de l'Etat. — Le budget neuchâtelois se présente comme suit: Dépenses, 5,722,023 fr. 41; recettes, 5,256,432 fr. 20; excédent de dépenses, 465,591 fr. 21.

Dévoré par des chiens. — A Weisenborn (Saxe), un maçon qui purgeait 8 jours de prison a été dévoré par les chiens du géolier.

Explosion d'hydrogène. — A Berlin, dans une fabrique de lampes, une chaudière remplie d'hydrogène a fait explosion. Douze ouvriers ont été blessés.

Incendie d'une école. — A Lynchburg (Virginie, Etats-Unis), un incendie a détruit une école. Cinq fillettes ont été brûlées vives.

Vol de tableaux. — A Rome, des voleurs se sont emparés d'un superbe portrait de Turenne, par Mignard, qui ornait la galerie du prince Respighi.

Inondations en Angleterre. — On signale des inondations dans le sud de l'Angleterre. Près d'Hastings, la circulation des trains a eu lieu par voie détournée, un pont s'étant écroulé dans la nuit de mardi à mercredi. Une partie d'un train de marchandises est tombée dans la rivière. La Tamise subit une forte crue.

L'agresseur de M. le député Durresne. — Devant la cour criminelle de Genève a comparu le nommé Alexandre Colliat, imprimeur, Français, âgé de 48 ans, accusé de vol avec violence, au préjudice de M. Th. Durresne, maire d'Hermance, avec circonstance aggravante que le vol a eu lieu de nuit, en bande, et qu'il a été fait usage d'armes.

Local de vote : magasin central des pompes, place Notre-Dame. Le vote se fera par compagnie et à l'appel nominal. Chaque votant recevra son bulletin des mains du chef de compagnie.

Assommé par une bille. — Un affreux accident est arrivé mardi après midi, à La Roche. Des ouvriers au service de la commune étaient occupés à dévaler des billes au bois de la Boushera. Deux d'entre eux, Anselme Scherly et Alexandre Risse, surveillaient la piste que suivaient les pièces de bois.

Chute mortelle au Simplon. — On nous écrit: Le 17 octobre, le nommé J. J. Tschieder, de Ried-Brigue, était parti pour un alpage au Simplon. Le 23, différentes caravanes partirent à sa recherche. Son cadavre fut retrouvé au bas d'un rocher et d'un éboulement de pierres, dans un buisson de rhododendrons. On admet que Tschieder se sera égaré de nuit dans la montagne.

Asphyxié. — Mercredi, on a trouvé mort dans sa chambre, à la rue d'Arberg, à Berne, l'employé Hermann Hofer. Cette mort paraît avoir été causée par un dégagement d'acide carbonique qui se serait répandu dans la chambre par la cheminée. Une domestique, qui couchait dans la chambre située à l'étage supérieur, a été retrouvée inanimée, mais elle a pu cependant être rappelée à la vie.

AÉRONAUTIQUE

Le Zeppelin III a fait mardi après midi d'intéressantes manœuvres, évoluant avec rapidité au-dessus du lac de Constance et s'approchant de la rive suisse. Les trois moteurs du nouveau dirigeable étaient en mouvement et fonctionnaient admirablement bien. Ils laissaient, par contre, un bruit assourdissant.

Le dirigeable Parseval III a accompli sans éprouver la moindre avarie le voyage de Francfort à Cologne, bien que dans la vallée du Rhin il ait eu à lutter contre quelques bourrasques qui faillirent le jeter hors de sa route. Le hangar de Cologne étant occupé, le Parseval a ancré en plein air.

Un citoyen austro-hongrois habitant Paris a télégraphié au ministère de la guerre austro-hongrois pour lui offrir un appareil Blériot, commandé par ses soins et livrable à la fin de février prochain. Le ministère a accepté l'offre. L'armée possèdera donc à cette date trois aéroplanes: un Farman, un Wright, un Blériot.

Le cas de ce citoyen austro-hongrois, M. de Radowitz, est une exception unique. Pas un seul donateur, à part lui, ne s'est annoncé. La souscription, à laquelle l'empereur a donné 2000 fr., n'a pas produit le moindre résultat.

Etat civil de la ville de Fribourg

25 octobre. — Wiedmer, Paul, fils de Gottfried, boucher, d'Heimiswyl (Berne), et d'Emma, née Rölllisberger, Tour Henri, 3. Décès.

Union des fabricants de Soieries Adolf Grieder & Co, Zurich. Soieries en tous genres, dernières nouveautés. Envoi franco. Echantillons par retour du courrier. Catalogues de Bonnès et Ribbès brodés. 73

FRIBOURG

Examens. — M. Romain Michaud, fils de M. Michaud, receveur d'Etat à Morat, vient de passer avec un grand succès son premier examen de pharmacien à l'Université de Lausanne.

Sapeurs-pompiers. — Le comité de la Société suisse des sapeurs-pompiers, sur la proposition de l'assemblée des délégués du 6 juin dernier, soumet à la votation des sections la révision du paragraphe 44 des statuts. Cette révision prévoit que les augmentations suivantes entreront en vigueur à partir du 1er janvier 1910:

Indemnité hebdomadaire minimum, 26 fr. (au lieu de 24 fr. 50); indemnité hebdomadaire maximum, 46 fr. (au lieu de 40 fr.); indemnité maximum pour incapacité de travail d'une durée dépassant vingt semaines ou pour infirmité permanente, 3000 fr. (au lieu de 2500 fr.); maximum de l'indemnité en cas de décès ou d'incapacité permanente et totale de travail, 6000 fr. (au lieu de 5000 fr.).

Le scrutin sera clos à 11 heures et quart. Local de vote : magasin central des pompes, place Notre-Dame.

Assommé par une bille. — Un affreux accident est arrivé mardi après midi, à La Roche. Des ouvriers au service de la commune étaient occupés à dévaler des billes au bois de la Boushera. Deux d'entre eux, Anselme Scherly et Alexandre Risse, surveillaient la piste que suivaient les pièces de bois.

Le malheureux Scherly n'avait que 34 ans; il laisse une jeune femme avec deux et bientôt trois enfants.

Les chevaux qui s'emportent. — Mardi soir, M. A. Bersier, de la Grangé-Bois (Cugy), s'était rendu en voiture au moulin de Payerne. Il se disposait à rentrer, vers 7 h., lorsque son cheval, un jeune et fougueux animal de trois ans, s'emporta, à la rue d'Yverdon, et traversa au triple galop une partie de la ville de Payerne. Arrivé devant la corderie Givel, il quitta la chaussée et continua sa course à travers les champs. Ayant atteint un arbre au passage, les traits du harnais se rompirent et le char resta en panne, tandis que le cheval courait ventre à terre jusqu'au passage à niveau de Pramey, sur la transversale, d'un bond enjambait la barrière et sautait sur les rails au moment où arrivait le train d'Yverdon. Il fut tué net par la locomotive.

Quant à M. Bersier, il avait heureusement sauté à temps de la voiture. Il fut cependant traîné sur un espace d'une dizaine de mètres, mais ne se fit que quelques égratignures. Il subit une perte assez considérable, le cheval tué valant douze cents francs.

Expédition du journal. — On nous avise que notre journal, parfois, ne parvient pas à nos abonnés à l'heure habituelle dans certaines localités de la Broye. Nous prions nos abonnés de ne pas se contenter d'une réclamation vague, mais de préciser le jour où la Liberté a manqué et de nous écrire immédiatement pour que nous puissions transmettre aussitôt leur réclamation.

Une patrouille de cavalerie qui faisait une reconnaissance dans les environs de Sélouan a été attaquée par un groupe de Maures. Deux Espagnols ont été tués; l'ennemi a été dispersé.

Le bruit court que les Kabyles des Beni Bou Gafar et la partie révoltée des Beni Siciar songeraient à demander l'aman. On ajoute que les Kabyles des Beni Ridel se sont opposés à cette démarche.

On comptait sur les conditions favorables du terrain et de la température pour effectuer les semailles d'hiver avec de bons résultats; mais le temps a changé subitement et on attend une pluie torrentielle pour cette nuit.

Le vapeur Sevilla est arrivé de Malaga avec le courrier; il est reparti hier soir mercredi pour les Chafarines et Penon.

Une patrouille de cavalerie qui faisait une reconnaissance dans les environs de Sélouan a été attaquée par un groupe de Maures. Deux Espagnols ont été tués; l'ennemi a été dispersé.

Accidents de cavaliers. Débrezen (Hongrie), 28 octobre. Pendant une course de chevaux organisée par le 70e régiment de hussards « Empereur Guillaume », les lieutenants comte Esterhazy et baron Baich sont tombés de leurs montures. Le comte

L'assassinat du prince Ito

Le corps du prince Ito est arrivé par train spécial à Dalny. Il a été accompagné pendant une partie du trajet par les autorités russes.

L'assassin du prince Ito, qui appartient à une société secrète coréenne, sera probablement livré aux autorités japonaises. Le bruit court que trente membres de la même société se trouvent à Kharbine.

Un accord franco-anglais

Le Daily Mail de Londres croit savoir que la nouvelle distribution de la flotte française est la conséquence d'un accord secret conclu entre la France et l'Angleterre.

La France se serait engagée à contrebalancer presque entièrement une combinaison des forces navales étrangères dans la Méditerranée.

Le retour du tsar. L'empereur de Russie est arrivé à Varsovie, hier mercredi, à cinq heures de l'après-midi. Il a accordé une audience aux principaux membres des autorités, à une députation de la ville et de la province ainsi qu'à des représentants de l'université et des autres écoles supérieures, puis il a continué son voyage.

La Chambre anglaise

M. Asquith a annoncé hier mercredi que la Chambre des communes s'ajournera du 5 au 23 novembre.

Vol de documents

Le Daily Mail annonce que certains dessins concernant les nouveaux cuirassés anglais ont été volés à l'officier auquel ils avaient été confiés.

Voyage en ballon

Un ballon parti de Nancy (Meurthe-et-Moselle), mardi à midi avec deux passagers à bord, M. Garnier et Mlle Harvint, a atterri dans la nuit de mardi à hier mercredi, entre minuit et une heure, à Easton, près de Southwold, sur les côtes de Suffolk, où il avait été poussé par la tempête. Mlle Harvint, légèrement contusionnée à la cheville, s'est fait passer à Easton, puis elle a rejoint à Bogton l'aéronaute qui avait poursuivi sa route avec le ballon. Mlle Harvint s'est déclarée enchantée de son long et aventureux voyage.

L'Espagne au Maroc

La position Sotomayor a canoné dans la vallée des Beni-Sicor un groupe d'ennemis qui essayait de passer dans la région des Beni Bou Gafar, se croyant hors de portée des projectiles. Cependant l'artillerie a, croit-on, touché le but qu'elle visait. On a tout lieu de supposer qu'elle a causé des pertes aux ennemis.

Le bruit court que les Kabyles des Beni Bou Gafar et la partie révoltée des Beni Siciar songeraient à demander l'aman. On ajoute que les Kabyles des Beni Ridel se sont opposés à cette démarche.

On comptait sur les conditions favorables du terrain et de la température pour effectuer les semailles d'hiver avec de bons résultats; mais le temps a changé subitement et on attend une pluie torrentielle pour cette nuit.

Le vapeur Sevilla est arrivé de Malaga avec le courrier; il est reparti hier soir mercredi pour les Chafarines et Penon.

Mgr Schœbel mourant

Le correspondant de l'Eclair à Constantinople dit que, malgré les démentis officiels, on peut assurer de façon certaine que la retraite du cabinet Hilmi-Pacha a été décidée par le comité « Union et Progrès ». Son successeur serait Haaki Bey, ambassadeur ottoman à Rome, lequel aurait accepté à certaines conditions actuellement discutées par le comité. La retraite du cabinet Hilmi-Pacha se produira immédiatement après la rentrée de la Chambre.

Le cabinet turec

Le correspondant de l'Eclair à Constantinople dit que, malgré les démentis officiels, on peut assurer de façon certaine que la retraite du cabinet Hilmi-Pacha a été décidée par le comité « Union et Progrès ». Son successeur serait Haaki Bey, ambassadeur ottoman à Rome, lequel aurait accepté à certaines conditions actuellement discutées par le comité. La retraite du cabinet Hilmi-Pacha se produira immédiatement après la rentrée de la Chambre.

Matériel de guerre turec

Sp. — A la suite de la mise en soumission de matériel de guerre, à laquelle ont pris part un grand nombre de fabricants, on dit que la maison Krupp a été chargée de la fourniture de 90 canons de campagne à recul sur affût, tandis qu'on a confié à la maison anglaise Armstrong, la fourniture d'une certaine quantité de munitions pour les canons de siège et de forteresse d'un modèle moins récent. On ne sait encore rien de définitif au sujet de la fourniture des autres munitions et des caissons.

Vente de navires

L'ambassade ottomane notifie la vente aux enchères des vieux navires de guerre turcs amarrés dans la Corne d'Or (Constantinople).

L'inondation de Constantinople

Ce n'est pas, ainsi qu'on l'a annoncé par erreur, la rupture de la digue du lac Derkoks alimentant Constantinople d'eau potable qui a causé l'inondation de jeudi dernier, où 25 ouvriers ont trouvé la mort. L'inondation n'a rien à voir avec les travaux d'adduction des eaux. On a retrouvé les cadavres d'autres victimes.

La prédication d'un hodja

Le hodja Moustapha Beschetchet, prédicateur à la mosquée de Hamra-bey, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir prêché la réaction. Il a été transporté à Constantinople pour y être jugé par la Cour martiale.

Collision dans la mer Noire

Le Petit Journal publie une dépêche de Galatz disant que le navire F. parti de Galatz, est entré en collision avec le paquebot russe Russia venant d'Odessa. Le navire F. a coulé à fond immédiatement. L'équipage composé de 26 hommes a péri.

Chambres fédérales

Le Conseil national et le Conseil des Etats ont siégé ce matin en assemblée commune, sous la présidence de M. Germain, président du Conseil national. Cent vingt-deux membres du Conseil national et trente-neuf du Conseil des Etats étaient présents. On a procédé à l'élection d'un juge fédéral suppléant, en remplacement de M. Lutz-Muller (Saint-Gall), démissionnaire.

M. Adalbert Wirz, député aux Etats, d'Obwald, a été élu, par 124 voix sur 140 bulletins valables.

Le Conseil national, sur la proposition de son président, a décidé de clore la session, samedi, 30 octobre. Le Conseil a ensuite adopté à l'unanimité, après rapport de M. Muri (Argovie), l'arrêté fédéral touchant l'encouragement à donner aux bureaux de placement et aux caisses contre le chômage, puis M. Huber a rapporté sur les derniers titres du code des obligations.

Le Conseil des Etats a entendu un rapport de M. Munzinger (Soleure) sur la demande d'initiative populaire concernant l'élection des députés du Conseil national selon le système de la représentation proportionnelle. Le rapporteur a exprimé le vœu, au nom de la commis-

ion, que cette demande d'initiative soit soumise au plus tôt à l'examen des Chambres et au vote du peuple. Au nom de la commission, unanime, M. Schullhess (Argovie) a rapporté sur la question du supplément de traitement des employés fédéraux et a recommandé l'adoption du projet d'arrêté concernant cet objet. Après une discussion où sont intervenus MM. Comtesse, Munzinger, Pithon, le crédit a été approuvé. Le conseil a liquidé ensuite deux concessions de chemins de fer, dont celle d'un chemin de fer Saint-Gall-Walzenhausen (rapporteur, M. Simen). Au début de son rapport, qu'il a présenté en langue italienne, M. Simen a fait une démonstration en faveur des droits constitutionnels de la troisième langue nationale.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Tableau météorologique de Fribourg du 28 octobre 1909. Inclut un baromètre et un thermomètre C.

En général couvert, calme. Pluie à Lausanne, au Saint-Gothard et à Lugano. Très beau temps à La Chaux-de-Fonds.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale

Ciel nuageux. Encore à la pluie. Baisse de la température.

A partir de demain, les annonces mortuaires paraîtront en 1re page, où il leur sera toujours réservé la 1re colonne.

Madame Cézarine Leibzig-Thierin et ses enfants: Marie, Thérèse et Charles, à Estavayer-le-Lac; Monsieur et Madame Adèle Menoud-Leibzig et sa famille, à Coffens; Mademoiselle Louise Leibzig, à Estavayer; Monsieur et Madame Marie Pasquier Leibzig et leurs enfants, à Maules; Monsieur Sébastien Leibzig, à Estavayer, et leurs parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, père et frère

Monsieur Jean LEIBZIG conseiller paroissial et caissier de ville

Le Petit Journal publie une dépêche de Galatz disant que le navire F. parti de Galatz, est entré en collision avec le paquebot russe Russia venant d'Odessa. Le navire F. a coulé à fond immédiatement. L'équipage composé de 26 hommes a péri.

Le bureau de la Liberté publie une dépêche de Galatz disant que le navire F. parti de Galatz, est entré en collision avec le paquebot russe Russia venant d'Odessa. Le navire F. a coulé à fond immédiatement. L'équipage composé de 26 hommes a péri.

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de Monsieur le docteur PERRIN aura lieu à l'église de Romont, samedi, 30 octobre, à 9 1/2 h.

L'office de septième pour le repos de l'âme de Monsieur Jean ACKERMANN-VONLANTHEN aura lieu vendredi, 29 octobre, à 8 1/2 h. du matin, à l'église de Saint-Jean.

L'office de septième pour le repos de l'âme de Monsieur Jean ACKERMANN-VONLANTHEN aura lieu vendredi, 29 octobre, à 8 1/2 h. du matin, à l'église de Saint-Jean.



BERNHEIM & Co
Rue de Lausanne, 4

A LA VILLE DE PARIS

FRIBOURG
Rue de Lausanne, 4

Grande mise en vente des articles d'hiver

FLANELLE coton rayé, le mètre	0.38
FLANELLE coton pour chemises	0.55
FLANELLE coton, article lourd	0.85
VELOUTINE pour blouses	0.75
VELOUTINE, dessins riches	0.90
VELOUTINE, article très lourd	1.—

TOILE écrue, le mètre 70 cm.	0.32
TOILE blanche pour chemises 75 cm.	0.38
TOILE écrue pour draps 180 cm.	0.88
COTONNE pour lits 150 cm.	0.85
COUTIL pour fonds de lits 150 cm.	1.45

CAMISOLE laine pour dames avec manches en rose, blanc, écarlate	1.25
CACHE-CORSET, coton blanc, rose, ciel	0.35
BOLERO noir pour dames, très chaud	1.55

BRASSIÈRES pour enfants, très chaudes	
ROBETTE tricotée, nuances diverses	

COTONNE pour tabliers, beaux dessins	0.50
--------------------------------------	------

BÉRET rouge et bleu garni	0.85
---------------------------	------

CASQUETTES pr garçons avec rabat	1.35
----------------------------------	------

Blouses	Fourrures	Mouchoirs	Pantoufles-lizière
Pour dames depuis 1.85	depuis 1.95	Blancs ourlés 0.18 Couleurs 0.10	côtes garnis cuir. semelle cuir, doublé. P ^o Dames 2.95 re ourlée, très chaud. P ^o Fillet. 2.45

Laine à tricoter	
LAINE « Ville de Paris » 5 bouts, toutes nuances, l'écheveau	0.25
LAINE « Couronné », l'écheveau	0.30
LAINE « des Alpes », l'écheveau	0.40

Couvertures pour lits	
COUVERTURES gr. bords r. ou bleus	1.75
COUVERTURES grises, qual. tr. l.	3.90
COUVERTURES Jacquard, t. b. qual.	8.75
COUVERTURES Jacquard genre riche	13.50
COUVERTURES bl., bords r. ou bleus	11.50

MILAINÉ pour robes, très chaud, couleur rayé bleu, rouge, vert, gris, le m.	0.85
MILAINÉ uni gris, brun, bleu, grenat, etc.	1.25
TISSUS laine, très belles nuances	
Article très élégant pour l'hiver le m.	2.40
TISSUS noirs pour robes de cérémonies	
Choix immense	8.75 à 1.90

Jaquettes pour dames et jeunes filles
PRIÈRE DE VISITER NOTRE CHOIX IMMENSE
et de comparer nos prix

Pélerines floteur	
Pour garçons	4.75 6.—
Pour jeunes gens	7.50 8.75
Pour hommes	9.75 15.—

Gilets de chasse (Tricotés)	
Pour garçons	1.10 0.90
Pour jeunes gens	2.20 1.40
Pour hommes	5.50 2.75

JUPON CONFECTIONNÉ pour DAMES en petit drap, gris bleu, grenat, vert, avec garniture tresse. Article réclame	2.95
JUPONS DIVERS depuis	3.50 à 19.—

PETITS JUPONS festonnés, en molleton couleur gris, beige, rose, bleu, etc.	
Pour jeunes filles, le jupon	1.35
Pour dames, le jupon	2.40

CHAPEAUX pr hommes, choix immense	2.25
CHAPEAUX pr garç., noir ou coul.	1.75

MILAINÉ pour pantalons, le mètre	2.90
MILAINÉ du pays,	3.50
MILAINÉ très lourde,	4.50
MILAINÉ pour très beaux vêtements	8.75 et 6.50
DRAP pour habillements de garçons	2.95
DRAP pour habillements d'hommes	4.25
DRAP pour très beaux vêtements	11.50 à 5.80

CHEMISE flanelle coton rayé pour garçons	1.—
CHEMISE blanche pr hommes en fian. coton	1.85
CHEMISE blanche pour hommes col rab.	2.85
CHEMISE genre Jaeger, col rab. ou sans col	8.— 6.75 4.50 3.50 et 2.10

CASQUETTES avec rabat pr hommes	1.50
---------------------------------	------

Nos Magasins sont reconnus pour vendre le meilleur marché

Envoi gratuit
du catalogue illustré

Henri MAYER, Fribourg

TÉLÉPHONE

A LA MÉNAGÈRE



Fourneaux en catelles, à grille mobile
dep. Fr. 57.—



Inextinguibles « Germane »



Inextinguibles garnis, dep. Fr. 22.—



Inextinguibles « Germane »



« Automat », le meilleur fourneau inextinguible du monde

Le plus beau et le plus grand choix de fourneaux sur la place de Fribourg.

AUTOMORS

Le désinfectant souverain

Inodore, mais éloigne les mauvaises odeurs. Extermine les germes des maladies contagieuses.

Prospectus par

l'agence générale pour la Suisse : Max RUBENS, Zurich,

Rue du Todi, 53.

Fromage maigre

A vendre jusqu'à épuisement de la provision, du bon fromage maigre, tendre, à 0 fr. 65 le kg. par quartiers de 15-25 kilos, à la Laiterie de Prez-vers-Rosé.

OFFICE CANTONAL DU TRAVAIL

Bureau de placement officiel et gratuit pour les hommes
FRIBOURG, Avenue de Pérolles, 12

Ouvert : le matin, de 8 h. à midi 1/2; le soir, de 3 à 6 h.

Les demandes de travail ne sont pas reçues le samedi après midi

On demande : 3 boulangers, 1 charretier, 2 cordonniers, 1 domestique de maison, 4 domestiques de campagne dont 2 sachant traire, 3 ferblantiers, 2 garçons de peine, 6 maçons, 3 maréchaux, 3 menuisiers en bât., 2 meuniers, 1 portier d'institut, 2 serruriers, 1 tapissier, 4 tailleurs, 2 vachers, 2 valets de chambre. Pour Noël : 2 charretiers, de campagne 13 domestiques dont 6 sachant traire, 8 vachers.

Demandant place : 1 aide fromager, 3 bouchers, 2 charretiers, 1 charron, 2 charpentiers, 3 cochers, 2 commis de bureau, 3 domestiques de campagne, 1 fromager, 6 garçons de peine, 1 gypseur, 5 magasiniers, 12 manoeuvres et terrassiers, 2 mécaniciens, 3 peintres, 1 tapissier, 1 tourneur sur fer, 2 valets de chambre, 2 vachers, quelques jeunes gens pour apprendre le français.

Liste de l'Office central des apprentissages, Chancellerie No 21

Apprentis demandés : 4 boulangers, 2 bouchers, 4 charrons, 3 cochers, 2 confiseurs, 2 cordonniers, 3 ferblantiers, 1 jardinier, 6 maréchaux, 4 menuisiers, 1 meunier, 1 relieur, 2 selliers-tapissiers.

Demandant place : 1 boucher, 1 charron, 1 cuisinier, 1 lithographe, 5 mécaniciens, 3 menuisiers, 1 relieur, 1 sellier-tapissier.

Bureau de placement gratuit pour les femmes
Place Notre-Dame, 163

On demande : 10 aides de ménage, 6 bonnes d'enfants, 2 bonnes supérieures, 3 institutrices, 6 cuisinières, 9 femmes de chambre, 2 filles d'office, 1 fille de cuisine, 9 filles à tout faire, 10 servantes de campagne, 2 sommelières, 1 fille de salle, 5 volontaires.

Demandant place : 3 aides de ménage, 3 bonnes d'enfants, 4 bonnes supérieures, 3 institutrices, 1 cuisinière, 2 femmes de chambre, 1 fille d'office, 2 filles de cuisine, 4 filles à tout faire, 1 servante de campagne, 2 sommelières, 1 fille de salle, 2 demoiselles de bureau et magasin, 3 rempailleurs, 6 lessiveuses et recureuses, 5 personnes travaillant à l'heure, 6 ménagères travaillant en journée, 1 femme désire prendre un enfant en pension.

Agence de brevets
PLANTA
Berne.

Obtention de brevets dans tous pays. Représentation pendant la durée du brevet. Vente et réalisation de brevets. Expertises techniques en matière de brevets.

Achetez Soieries Suisses!

Demandez les échantillons de nos Nouveautés en noir, blanc ou couleur : Eolienne, Cachemire, Shantung, Duchesse, Crêpe de Chine, Côtelé, Messaline, Mousseline, largeur 120 cm. à partir de 1 fr. 15 le mètre. Velours et Peluche pour robes, blouses, etc., de même que les Blouses et Robes brodées en baïste, laine, toile, soie. Nous vendons nos soies garanties solides directement aux consommateurs, franco de port à domicile.

Schweizer & Co, Lucerne K73
Exportation de Soieries

A VENDRE

Dans les Alpes vaudoises, on offre à vendre une grande propriété rurale avec auberge

Celle-ci pourrait être facilement agrandie et aménagée comme Pension d'Étrangers, principalement pendant l'hiver. Un preneur sérieux serait assuré du succès. H 28502 L. Pour tous renseignements, s'adresser à l'étude des notaires Favrod Conze, à Château-d'Œx. 4434

A VENDRE

ou à louer, à des conditions très favorables, dans une localité du district d'Yverdon (à 39 minutes de la ville),

maison en très bon état, ayant café et magasin d'épicerie achalandés, station téléphonique publique; grand jardin et dépendances. H 26506 L. S'adresser au notaire Serviez, à Yverdon. 4433



TOUSSAINT
Confection de couronnes, croix, bouquets mortuaires en fleurs naturelles. Chrysanthèmes à grande fleur et autres plantes. Expédition soignée.
F. PITTET et Co, horticulteurs, LAUSANNE
Téléphone 197 et 3971.

VÉLOS

les plus avantageux se trouvent seulement chez G. STUCKY, Criblet 1 (Maison P. Bardy). Wanderer, Peugeot, Brenabor, etc. 1828

COURS DE DANSE

Le sousigné avise l'honorable public qu'il ouvrira son premier cours de danse le 4 novembre, dans la grande salle du Faucon. 4340
S'inscrire au magasin, rue de Lausanne, 75. Léon Hoyet, maître de danse.

MISES DE BÉTAIL

Le sousigné exposera en vente, par voie de mises publiques, samedi 30 octobre, à midi précis, devant l'auberge de Sorens : 30 vaches, dont 20 prêtes au veau; 5 chevaux de trait et de voiture. Long terme de paiement. H 4671 P 4410-1732 L'exposant : Ayer

Concours de travaux

Il est ouvert un concours pour la fourniture et la pose d'une conduite d'eau à Villars-s-Glâne; longueur environ 1200 m. Prendre connaissance du cahier des charges chez Buchler, Jos. Inst., à Villars-s-Glâne, où les soumissions doivent être déposées jusqu'au 8 novembre, à 5 h. du soir. 4423